

---

**MÉDITATIONS**

\*\*\*\*\*

**VINGT ET UNIÈME JEUDI APRÈS LA PENTECÔTE.**  
**EXCELLENCE ET MARQUE DE LA CHARITÉ SURNATURELLE.**

**Sommaire pour la veille au soir.**

Nous méditerons demain : 1° l'excellence de l'amour surnaturel que nous devons au prochain ; 2° les marques auxquelles on le reconnaît. - Notre résolution sera : 1° de ne parler jamais des absents que pour en dire du bien ; 2° de traiter toujours soit les présents, soit les absents, avec les mêmes égards que nous aurions pour Jésus-Christ même. Notre bouquet spirituel sera la recommandation de saint Pierre :

Avant tout, ayez au fond du cœur les uns pour les autres  
une charité qui ne se démente jamais.

---

**Méditation pour le matin.**

Adorons Notre-Seigneur nous réitérant plusieurs fois le précepte de la charité envers le prochain. Il nous le donne souvent par lui-même : il nous le répète par son bien-aimé disciple, par ses apôtres et ses évangélistes ; et il n'y a rien dans toute la sainte Écriture qui nous soit plus recommandé : preuve du désir ardent qu'il a de nous voir tous remplis de l'esprit de charité. Remercions-le de nous avoir donné dans ce seul précepte le moyen de satisfaire à tous les autres, puisqu'il est écrit : Qui aime le prochain a accompli toute la loi.

---

**Premier point.**

**Excellence de la charité surnaturelle.**

Quand je parlerais, dit l'Apôtre, le langage des anges ; quand j'aurais la science de tous les mystères et une foi à transporter les montagnes ; quand je distribuerais tout mon bien aux pauvres et livrerais mon corps à tous les tourments des martyrs, tout cela, sans la charité, ne me servirait de rien. Cette charité, qui domine tout, est une vertu si haute, qu'elle se modèle sur la sainte Trinité elle-même. " Père saint, dit Jésus-Christ dans le sermon d'après la Cène, je vous demande que tous mes disciples soient un par la charité, comme nous sommes un par nature ; que tous leurs cœurs se confondent en un, comme vous, mon Père, êtes en moi, et moi en vous. Père juste, je vous en conjure encore une fois, faites qu'ils soient consommés en un, et que l'amour qui m'unit a vous passe dans leurs cœurs pour les unir l'un à l'autre. " Que ces paroles sont belles, qu'elles sont propres à relever dans nos âmes l'excellence de la charité ! Jésus-Christ, se conformant le premier à ce sublime enseignement s'est tellement identifié et consommé en un avec nous, qu'il déclare qu'il tient pour fait et dit à lui-même tout ce qu'on fait et dit au moindre des siens. Ô invention merveilleuse d'un Dieu pour forcer les hommes à s'aimer ! Il couvre en quelque sorte de sa personne sacrée chaque chrétien, pour recevoir le bien ou le mal qu'on lui fait ; et, par là, il l'élève, ennoblit, divinise la charité, puisque, d'après cette notion, aimer, obliger, accueillir gracieusement le prochain, c'est aimer, obliger, accueillir gracieusement Jésus-Christ même. Quelle consolation pour un cœur qui aime cet aimable Sauveur ; et, en même temps, quelle belle récompense Jésus-Christ ne donnera-t-il pas à celui dont il s'estime l'obligé ! Voilà ce qui explique comment un verre d'eau froide donné à un pauvre vaudra au bienfaiteur une récompense éternelle. D'un autre côté, manquer de charité envers le prochain, c'est en manquer envers Jésus-Christ ; traiter durement, blesser ou railler le prochain, c'est traiter durement blesser ou railler Jésus-Christ ; être froid ou désagréable envers le prochain, c'est être froid ou désagréable envers Jésus-Christ. Quelle horreur ! Rentrons ici en nous-mêmes, et voyons si Jésus-Christ a lieu d'être content de la manière dont nous l'avons traité en la personne du prochain.

---

**Deuxième point.**

**Marques auxquelles nous reconnaitrons si notre amour est surnaturel.**

1° L'amour surnaturel embrasse tous les hommes sans exception ni distinction, parce qu'aimant Jésus-Christ dans le prochain, il trouve Jésus-Christ également aimable en tous. En conséquence, il agit envers tout le monde avec la même bienveillance, sans se laisser aller ni à trop de complaisance et d'affection pour les uns, ni à l'aversion et à la froideur pour les autres ; il est respectueux pour tous, sans se préférer à qui que ce soit, sans donner jamais à personne sujet de se plaindre, ni concevoir de l'aigreur contre personne. L'amour surnaturel est désintéressé : il aime, il oblige, il témoigne de l'estime et de l'amitié lors même qu'il ne lui en revient aucun avantage, bien différent de l'amour égoïste, qui n'oblige qu'autant qu'il y trouve son intérêt ; il est cordial envers ceux-là mêmes qui l'ont désobligé ou maltraité. 3° L'amour surnaturel envisage, avant tout, le salut du prochain, ne désirant rien tant que de le gagner à la piété, saisissant toutes les occasions de le dégoûter du monde et de porter ses pensées vers l'éternité, son esprit vers les vérités chrétiennes et son cœur vers la pratique de l'Évangile. 4° L'amour surnaturel aime purement pour Dieu, sans égard aux talents, à l'esprit, à la naissance, aux bonnes manières, à la sympathie d'humeur, à la conformité d'inclination ; et c'est même pour lui un plaisir d'aimer ceux qui n'ont rien d'aimable, parce qu'alors il est plus sûr d'aimer purement pour Dieu, et d'avoir une charité vraiment surnaturelle et méritoire ; tandis que cette assurance fait défaut quand l'inclination naturelle porte seule à aimer. Nous reconnaissons-nous à ces marques de l'amour surnaturel ?

*Résolutions et bouquet spirituel comme ci-dessus.*

---